

## La couleur suffit

Andreas Keil, Peter Tollens et Michael Toenges se connaissent, ils résident dans la même ville, Cologne, et cela nous montre qu'il y a, entre chacune de ces œuvres très singulières, une connivence, le partage d'une histoire, d'une manière d'appréhender la peinture qui se traduit également dans un espace géographique. Ces quelques informations que l'on trouve au début de la présentation d'un artiste - « vit et travaille à » - sont parfois empreintes de plus de sens qu'il n'y paraît. Elles désignent un paysage, une lumière - et nous verrons que chez ces artistes non figuratifs, cela ne saurait être ignoré. Elles induisent également des relations, des liens entre les artistes et plus généralement avec un écosystème fait d'institutions, de galeries, d'amateurs. En Allemagne, cela a certainement plus d'importance qu'en France où le choix semble se limiter entre Paris et province, tandis que dans cet état décentralisé chaque région a ses spécificités. Michael Toenges et Peter Tollens ont exposé ensemble à plusieurs reprises, en Allemagne et aux Etats-Unis. Andreas Keil est venu habiter à Cologne après avoir été étudiant à Karlsruhe. Les relations qu'ils ont ainsi nouées, nous indiquent que pour ces artistes, la peinture est une aventure solitaire menée en commun. Leurs démarches s'inscrivent dans le temps le plus long qui ne saurait être circonscrit à un lieu - nous y reviendrons -, mais elles participent aussi d'un contexte qui n'est autre que celui d'une vie avec ces rencontres, ces affinités et l'histoire qu'elle tisse ainsi.

Commençons donc par ce contexte pour élargir ensuite. Cologne a été un lieu d'épanouissement de *Radical painting* au début des années quatre-vingts avec l'espace de la peinture animé par Günter Umberg. Ce mouvement associe principalement des peintres allemands et américains comme Marcia Hafif ou Joseph Marioni, ce dernier expose en outre régulièrement à Cologne. Günter Umberg et Joseph Marioni identifient l'essence de la peinture à l'expérience physique de la couleur qui se traduit par le choix du monochrome. Peter Tollens est certainement celui dont la peinture fut la plus proche de *Radical painting* mais sans intégrer pour autant cette vision essentialiste de la couleur, en prenant des écarts qui se manifestent notamment par des références directes au paysage dans certains tableaux. Pour Tollens, la couleur est aussi indissociable de son inscription, elle se construit par accumulation de traces qui produisent le recouvrement de la surface. Le tressage de touches horizontales et verticales est associé respectivement par l'artiste au paysage et à la figure humaine. Cette relation intuitive montre que l'espace du tableau correspond à une union entre l'homme et le monde ou, dit autrement, que la couleur « est l'endroit où notre cerveau et l'univers se rejoignent » selon le mot de Cézanne.

L'association de la couleur au paysage et à la figure humaine se manifestent chez les trois artistes de manières différentes. Les petits formats d'Andreas Keil sollicitent un vis à vis avec le regard du spectateur, ils s'identifient pour l'artiste à un visage. Dans les travaux polychromes, la couleur est travaillée avec les doigts, le geste du peintre se fait modelage par addition de touches. L'intensité qui en résulte est indissociable d'un processus de singularisation qui détermine l'achèvement de la peinture pour Keil. La couleur ne saurait en outre être pure, extraite d'une relation sensible avec le monde, avec la lumière environnante et ses variations. Chez Michael Toenges, la couleur est une matière, travaillée dans son épaisseur, dont l'éclat des jaunes, des roses, des rouges ou des bleus relèvent d'un surgissement à l'intérieur de l'informe. Si, au sujet des grands tableaux, on a pu faire l'analogie avec des paysages aériens, c'est moins pour des corres-

pondances formelles rapides entre les traces de couleurs et les divisions d'un territoire que par cette tectonique de la matière dont il faut souligner aussi la dimension organique, corporelle. Il y a dans ces peintures un aspect archaïque qui fait songer au récit mythique de Pline sur la naissance de la peinture, faisant ce lien entre le travail de la terre - la céramique - et la mémoire d'un corps que l'on cherche à conserver. Plus proche de nous, on peut également penser aux fusions entre paysage et corps chez De Kooning. Difficile enfin, face à la densité des formats plus modestes de Toenges de ne pas songer aux portraits d'Eugène Leroy où il ne s'agit pas de représenter mais de donner à la peinture l'intensité de sa vie propre.

Chez ces trois artistes, cette vie de la peinture vient se fixer sur la surface au terme d'un processus qui implique un temps long. Les œuvres d'Andreas Keil montrant un simple recouvrement monochrome possèdent une vibration particulière qui provient d'une multiplication de couches de couleurs différentes. La succession des touches chez Peter Tollens construit une couleur unique mais néanmoins insaisissable, faite d'une multiplicité de tons qui continuent d'affleurer sur les bords du tableau et à l'intérieur de la surface. Dans les œuvres de Michael Toenges, la couleur semble se dégager du mélange informe de matière et de la fusion des tons. Pour le spectateur, l'immédiateté apparente de ces surfaces s'accompagne d'une durée du regard. La couleur se révèle à travers la complexité de ses variations. L'épaisseur de la peinture, plus ou moins marquée selon les artistes mais toujours présente sous des formes différentes, convoque une profondeur du regard.

Andreas Keil, Peter Tollens et Michael Toenges sont des peintres pour qui « la couleur suffit ». La peinture s'identifie à la couleur parce qu'elle se charge de toute la complexité de notre rapport au monde. Il n'y a pas dans leurs peintures de formes abstraites ou représentatives parce que la couleur est à la fois sensations et expressions, directes, immédiates, complexes. La couleur contenue sur chacun des supports constitue un espace sensible qui se situe par delà abstraction et figuration. S'il fallait formuler une généalogie historique de ces démarches, c'est d'abord au Monet des *Nymphéas* que l'on songerait, à ces tableaux où la forme se défait pour devenir le réceptacle des sensations colorées. Chez Keil, Tollens et Toenges, les vibrations de la couleur rendent celle-ci indéfinissable, incernable, elle échappe à une appréhension directe. La couleur est ce que l'on voit, ce qui nous requiert mais également ce qui nous échappe. Si elle ne s'inscrit pas dans une forme, elle ne peut également être ramenée dans le langage et nous résiste dans son altérité propre. Sa présence est néanmoins physique, matérielle. Elle est une présence au monde qui se traduit dans la couleur matière chez Toenges ou Tollens mais également dans la physicalité des supports de bois chez Tollens ou Andreas Keil, ce dernier récupérant des fragments épais de chutes aux formes irrégulières et portant ainsi la trace d'une histoire.

Pour beaucoup, cette exposition sera une véritable découverte, car les démarches qu'elle réunit sont largement présentées en Allemagne, également aux Etats-Unis, et n'ont pas été montrées en France. Cette découverte apparaît immédiatement nécessaire par l'expérience sensible de la peinture que mettent en œuvre ces trois artistes à travers l'apparente simplicité de ces surfaces de couleurs.

*Romain Mathieu*

### ANDREAS KEIL

**EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)**

- 2019
  - Malerei - Zeichnung, Verein für aktuelle Kunst, Oberhausen
  - Paintings, Galerie Carla Reul, Bonn
  - Shape, Galerie Schmidt-Schütte, Köln
  - Condensations, HerderRaumFürKunst, Köln
  - Kolor, Galerie Carla Reul, Bonn
  - Gartenbilder, Kunstraum K634, Köln
  - Malerei“, Galerie Carla Reul, Bonn
  - Kunstempore Stade
  - Tafelbilder, Kabinett im Kunstwerk, Köln
  - Malerei“, Kunstraum Püscheid, Kescheid-Püscheid
  - Paintings, Konsortium, Düsseldorf
- 2004
  - Monoman – Supaman, Atelier Hirschstraße 22, Karlsruhe
- 2000
  - zonder titel, Galerie van Meerdervoort, Den Haag, Niederlande
- 1998
  - Bilder, Galerie Charlie Schneider, Düsseldorf

### MICHAEL TOENGES

**EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)**

- 2018
  - Galerie Susanne Albrecht Berlin mit Peter Tollens
- 2017
  - Galerie Howard Yezerski, Boston, USA
  - Arbeiten auf Papier, Museum Villa Zanders, Bergisch Gladbach
  - Galerie Taguchi Fine Art, Tokyo, Japan
  - Galerie Mark Müller, Zürich, Schweiz
  - Gartenlaube Annabel und Andreas Keil, Köln
  - Galerie Taguchi Fine Art, Tokyo, Japan
  - Galerie Phoebus, Rotterdam, Niederlande
  - Städtische Galerie Villa Zanders, Bergisch-Gladbach
  - Gallery Howard Yezerski, Boston, USA
  - Galerie Margarete Roeder, Köln-New York, USA
  - Galerie Patricia Sweetow, San Francisco, USA
- 2008
  - Verein für aktuelle Kunst, Oberhausen
  - Galerie Margarete Roeder, Köln-New York, USA
  - Galerie Patricia Sweetow, San Francisco, USA
  - Galerie Hermeyer, München
- 2007
  - Galerie S65, Köln
  - Schmidt Contemporary Art, St. Louis, Missouri, USA
  - Hiram Butler - Devin Borden - Gallery, Houston, USA
  - Galerie Gesellschaft, Berlin
- 2005
  - Galerie Margarete Roeder, New York, USA
  - Galerie Patricia Sweetow, San Francisco, USA
  - Galerie S65, Aalst, Belgien
- 2003
  - Galerie Margarete Roeder, New York, USA
  - Galerie Patricia Sweetow, San Francisco, USA
  - Galerie S65, Aalst, Belgien

**Couverture**

Andreas Keil, sans titre (détail), huile sur bois, 2018
Michael Toenges, 06-18-40-35 (détail), huile sur toile, 2018
Peter Tollens, dark red blue orange on dark green (détail), huile sur toile sur bois, 2013-2018

Andreas Keil, sans titre (détail), huile sur bois, 2018

Michael Toenges, 06-18-40-35 (détail), huile sur toile, 2018

Peter Tollens, dark red blue orange on dark green (détail), huile sur toile sur bois, 2013-2018

Peter Tollens, dark red blue orange on dark green (détail), huile sur toile sur bois, 2013-2018

Peter Tollens, dark red blue orange on dark green (détail), huile sur toile sur bois, 2013-2018

### PETER TOLLENS

**EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)**

- 2019
  - GrauOrangeRotWeiss + Schwarz, Galerie Thomas Rehbein, Köln
- 2018
  - auszeit - ca'n gras Künstlerbücher, Galerie Gisela Clement, Bonn mit Steffen Missmahl
  - Two Painters - Two Paintings, Joseph Marioni - Peter Tollens, Kunstraum k634, Köln
  - Venne, Galerie Gisela Clement, Bonn, Katalog
  - Farbe ohne Titel, Galerie Susanne Albrecht, Berlin mit Michael Toenges
- 2017
  - Im Labor der Malerei, Galerie Gisela Clement, Bonn mit Ji In Park und David Semper
- 2016
  - Transition, orange rot grün weiss, Gemälde 2010 - 2015, Galerie Wenger, Zürich, CH
  - GAMUT - galerie g, Freiburg, mit Andreas von Ow
  - Oil and Water, Yezerski Miller Gallery, Boston, USA
- 2015
  - Künstlerbücher - Buchpräsentation und Ausstellung, Alexander Verlag, Berlin
  - pur, kunstgaleriebonn, Bonn
  - Two Painters - Two Paintings, Joseph Hughes - Peter Tollens, Kunstraum K634, Köln
- 2012
  - Künstlerbücher - Artist Books, Bilderbuchmuseum Burg Wissem, Troisdorf (Katalog)
- 2011
  - Gestrüpp - Malstücke, Galerie G, Freiburg
  - Transit, Malerei, Kunstgaleriebonn, Bonn
  - Zwei Positionen, Galerie Bergner & Job, Mainz mit Martin Streit
- 2009
  - bücher, bilder, kuriose studien, malerei, Galerie Michael Schneider, Bonn
  - grey green red white, paintings, Howard Yezerski Gallery, Boston, USA
- 2008
  - Paint, Patricia Sweetow Gallery, San Francisco, USA mit Michael Toenges und Bill Walton
  - Red Gray Green White Orange Paintings, Margarete Roeder Gallery, New York, USA
- 2007
  - Gemälde 1987–2007, Raumwechsel 9, Kunstraum Alexander Bürkle, Freiburg
  - weiß gelb grün blau grau, Arbeiten auf Papier, Galerie G, Freiburg
- 2006
  - Gemälde 1983–2006, Galerie Bergner & Job, Mainz
  - Margarete Roeder Gallery NYC präsentiert in Köln: Peter Tollens, Gemälde 1986–2006
  - Paintings, Howard Yezerski Gallery, Boston MA., USA
- 2005
  - Paintings, Patricia Sweetow Gallery, San Francisco, USA mit Michael Toenges
  - 5+1 grün 2003, Erdrand, Weveler 15, Belgien

<b>Lieu d'exposition</b>	L'H du Siège, centre d'art contemporain <p>15 rue de l'Hôpital de Siège F – 59300 Valenciennes Tél. +33 (0)3 27 36 06 61</p>
<b>Exposition visible</b>	Mardi de 14h30 à 17h30, <p>du mercredi au samedi de 14h30 à 18h30</p>

ISBN 2-913681-83-2

Peter Tollens, dark red blue orange on dark green (détail), huile sur toile sur bois, 2013-2018

Peter Tollens, dark red blue orange on dark green (détail), huile sur toile sur bois, 2013-2018

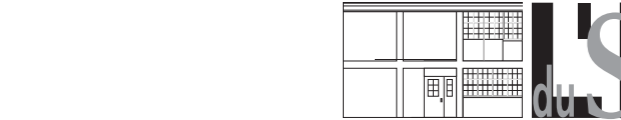
Peter Tollens, dark red blue orange on dark green (détail), huile sur toile sur bois, 2013-2018

Peter Tollens, dark red blue orange on dark green (détail), huile sur toile sur bois, 2013-2018

Peter Tollens, dark red blue orange on dark green (détail), huile sur toile sur bois, 2013-2018

Peter Tollens, dark red blue orange on dark green (détail), huile sur toile sur bois, 2013-2018

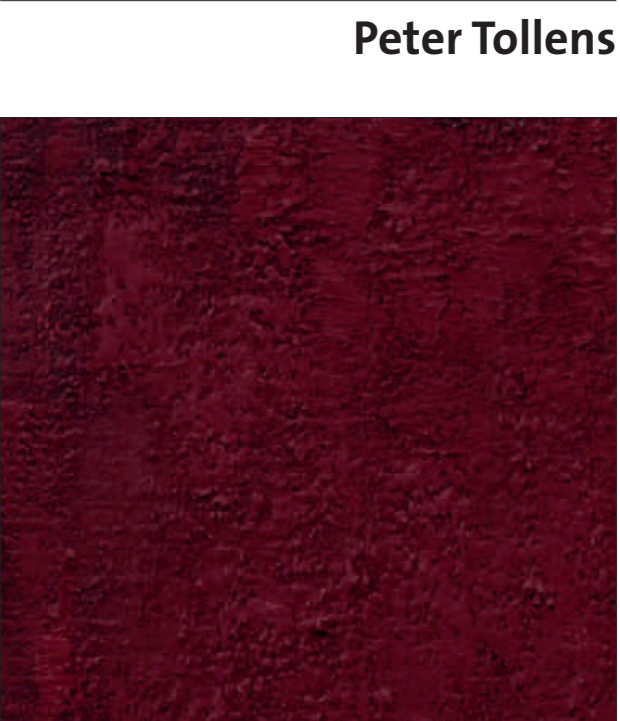
Peter Tollens, dark red blue orange on dark green (détail), huile sur toile sur bois, 2013-2018



E X P O S I T I O N



## Michael Toenges



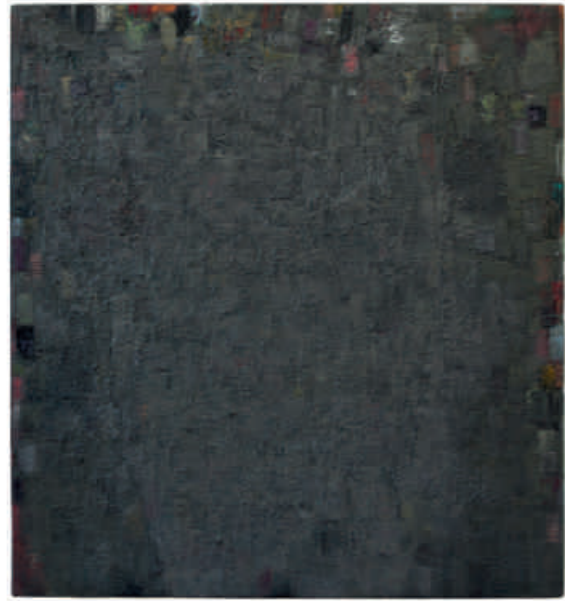
## Couleur - sans titre

*trois peintres de Cologne*

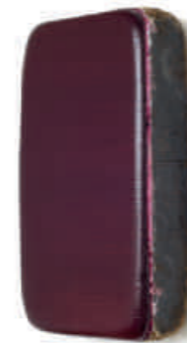
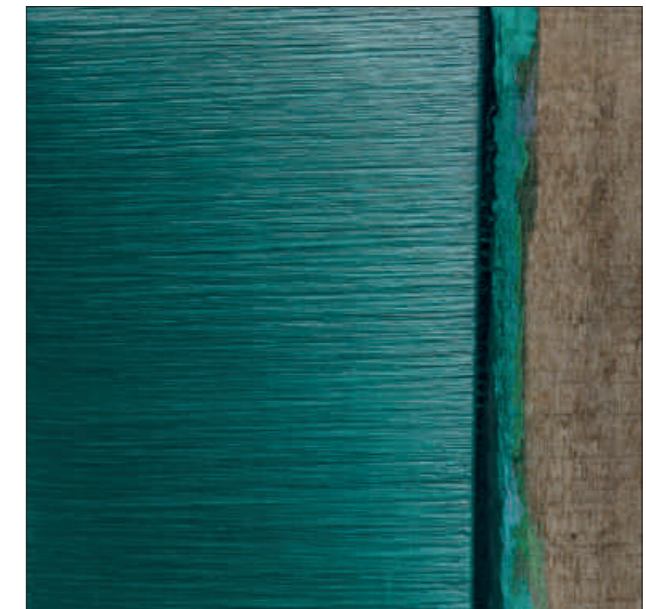
11 mai au 22 juin 2019



15, rue de l'Hôpital de Siège 59300 Valenciennes • www.hdusiege.org



Andreas Keil



De gauche à droite et de haut en bas  
 P. Tollens, dark grey red green ocre black grey, huile sur toile sur bois, 120 x 112 cm, 2019  
 A. Keil, sans titre, huile sur bois, 20 x 9,5 cm, 2018  
 M. Toenges, 20-14-160-120, huile sur papier, 160 x 120 cm, 2014  
 P. Tollens, John John John, cire-dammar-huile sur toile sur bois, 150 x 100 cm, 2018  
 M. Toenges, 17-15-32-28, huile sur bois, 32 x 28 cm, 2015  
 A. Keil, sans titre, huile sur feuille d'or sur bois, 15,6 x 9,7 cm, 2015-2018  
 A. Keil, sans titre, huile sur bois, 29,7 x 16,5 cm, 2014

Couleur - sans titre

trois peintres de Cologne

11 mai au 22 juin 2019